

PRESENCES DU GRAND RABBIN

Vendredi soir : Min'ha / Maariv

Samedi matin : Cha'harit
Maison Juive Dumas

Samedi soir : Min'ha / Séouda Chlichit
Maison Juive Dumas

HORAIRES DES PRIERES

		SYNAGOGUE BETH YAACOV	SYNAGOGUE DUMAS
Vendredi 24 octobre	Min'ha suivi de Maariv	19h00	18h30
Samedi 25 octobre	Cha'harit suivi d'un kidouch	9h30 *	9h00
	*Présence Rav J. Toledano et Rav E. Ackermann		
	Min'ha, Séouda Chlichit et cours (Chkia: 18h31)	17h45	17h15
	Maariv	19h18	19h18
Semaine	Cha'harit	7h15 (lundi et jeudi)	7h00
	Min'ha du lundi au vendredi		13h30
	Maariv du dimanche au jeudi		19h00
	Vendredi soir (chir hachirim 17h45)		18h00
Dimanche 26 octobre	Cha'harit dimanche et jours fériés	8h00	8h00



Heure d'hiver !

COURS DE LA SEMAINE

Ce Chabbat

Min'ha suivi du cours et de Maariv

Rav Mikhaël Benadmon

17h15 : Syn. Maison Juive Dumas

« QUAND LA HALAKHA
SEMBLE LOURDE, QUE FAIT-
ON ? »

La réponse du Rav Ovadia Yossef
(décédé il y a 12 ans jour pour jour) »

Rav Eric Ackermann

17h45 : Syn. Beth Yaacov

« FAUT-IL RESSEMBLER A
TOUT LE MONDE ? »

En ligne



Cours par Zoom

Par Rav Eric Ackermann

le lundi 27 octobre à

20h00

Réunion 981.500.7804

Code CJ78QH

Cours hebdomadaires

Par Rav Mikhaël Benadmon

Dimanche, 9h00 à 10h00

Syn. Maison Juive Dumas

Commence ta semaine ParAcha
Etude hebdomadaire de la Paracha
de la semaine.

Mardi à 20h00

Syn. Hekhal Haness

Réflexion autour des grandes
questions de la pensée juive

NOS MEMBRES

Mazal Tov A Mme Nicole Curti et M. Germain Kenfack, Etienne et Eloïse pour la Bar-Mitsva de leur fils et frère Elie le 23 octobre à la synagogue de Beth Yaacov.

SAVE THE DATE : CHABBAT MONDIAL DU 6 AU 9 NOVEMBRE
PROGRAMME SUR NOTRE SITE WWW.COMISRA.CH

Faut-il sauver ou se sauver ?

Noa'h n'a jamais été un héros glorieux.
Le Talmud l'affirme, il a deux visages.
Un homme juste, solide, debout dans le chaos.
Mais un homme seul.
Il sauve sa peau et celle des siens, sans parvenir à sauver le monde.
Autour de lui, le silence, l'odeur infâme des animaux, le déluge, la mort.

Abraham, lui, avance autrement.
Il ouvre sa tente dans toutes les directions, il accueille, il parle.
Sarah rit, et le rire devient prière.
Ils rassemblent les âmes errantes, les chercheurs de sens.
Ils n'ont pas construit d'Arche, mais un espace.
Un espace où l'homme et D.ieu peuvent se rencontrer.

Noa'h, lui, hésite.
Il regarde les nuages, compte les planches, se prépare, prend son temps.
Mais quand vient le moment d'entrer dans l'Arche, il faut presque que D.ieu le pousse.
Avoir la capacité de réagir demande tant d'efforts.
Comme si le corps devait traduire ce que l'esprit a compris depuis fort longtemps.
Abraham, lui, se lève à l'aube. Toujours.
Avant le jour. Avant les questions.

Et pourtant, Noa'h est un Tsadik.
Pas un modèle. Mais un Juste entre ses contemporains.
Un homme qui a su tenir debout, dans le calme et la dignité, alors que tout s'effondrait.
Et cela suffit, parfois, pour que le monde ait encore une chance de perdurer.

Quand l'eau se retire, Noa'h ouvre ses fenêtres.
Ce geste simple contient toute la sagesse du monde.
C'est ainsi que recommence l'histoire : un peu d'air, un peu de lumière, et le regard sur le dehors.
L'humanité respire à nouveau.
D.ieu permet d'espérer.

Plus tard, à Babel, les hommes s'égarèrent à nouveau.
Mais ils restent unis...
Unis dans l'erreur, certes, mais unis tout de même.
Assez pour que le Ciel promette : plus jamais de déluge.
Comme si la solidarité, même maladroite voire funeste, valait rédemption.

Aujourd'hui encore, nous vivons de cette tension-là.
Israël, comme l'humanité tout entière, est brodé de différences.
Des justes silencieux, des curieux, des égarés, des rêveurs.
Comme les quatre espèces du Loulav, comme les quatre enfants du Séder.
Aucun ne peut être oublié sans que l'ensemble perde son âme.

Le monde ne sera pas sauvé par la perfection,
mais par la persévérance de quelques-uns.
Un petit nombre, obstiné, patient.
Assez pour tenir la flamme dans la nuit.
Assez pour faire signe au Messie, de loin,
qu'il peut venir.